

VINGT-CINQUIÈME PROMENADE HISTORIQUE
ANNUELLE -

HÉROS MÉCONNUS

Le dimanche 8 septembre 2019



La Fondation du Cimetière Beechwood présente :

Héros méconnus

Cette promenade a lieu chaque année pour reconnaître et célébrer les contributions et les réalisations de personnes inhumées dans le cimetière Beechwood.

Soyez des nôtres pour rendre hommage à quatre Canadiens qui, malgré leur influence dans la vie, sont tombés dans l'oubli. Ils ont protégé la ville d'Ottawa, aidé à lutter contre les problèmes raciaux, combattu pour les droits des anciens combattants et été des chefs de file dans leurs collectivités. Beechwood refuse que leurs histoires demeurent inédites. Des acteurs de l'École de théâtre d'Ottawa feront revivre l'histoire de ces chefs de file communautaires et nous célébrerons ensemble nos héros méconnus.

Les gens les plus illustres inhumés à Beechwood se trouvent dans notre recueil de Portraits historiques, disponible à la fois sur notre site Web et sur papier à notre bureau principal. Nous accueillons toutes vos suggestions concernant d'autres personnes que nous pourrions inclure et nous sommes aussi toujours à la recherche de suggestions pour les thèmes des promenades futures.

Nous vous remercions d'être des nôtres en 2019 et nous espérons que vous serez de retour l'an prochain.

L'histoire racontée, des vies célébrées



280 avenue, Beechwood
Ottawa (ON) K1L 8A6

Tél. : (613) 741-9530

Télé. : (613) 741-8584

Courriel : info@beechwoodottawa.ca

www.beechwoodottawa.ca


H. CLIFFORD CHADDERTON

Section 103, gr 1871B



H. Clifford Chadderton
Credit: War Amps

Né le 9 mai 1919 à Fort William, H. Clifford Chadderton fut plus qu'un ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale. Après avoir survécu au Jour J, il perdit une partie de sa jambe droite alors qu'il commandait une compagnie des Royal Winnipeg Rifles luttant pour libérer l'estuaire de l'Escaut en Belgique et en Hollande en octobre 1944. À son retour au Canada en 1944, Chadderton rejoignit les Amputés de guerre. Très impliqué au sein de l'organisme, il fut nommé chef des services administratifs en 1965, puis chef de la direction des Amputés de guerre. Sous sa gouverne, l'Association est passée d'un organisme venant exclusivement en aide aux anciens combattants à un organisme caritatif qui visait à représenter tous les amputés canadiens. Toutefois, son objectif et ses principales réalisations visaient les enfants. Fondateur du Programme pour enfants amputés (LES VAINQUEURS), pour aider à couvrir les coûts des membres artificiels et des programmes de soutien, Chadderton a également créé Les mères solidaires, afin de jumeler des familles nouvelles et



expérimentées du programme LES VAINQUEURS pour obtenir des conseils et du soutien. D'autres programmes comprennent JOUEZ PRUDEMMENT, programme visant à promouvoir la sécurité des enfants avec une approche « d'enfant à enfant », et ENVOL, qui permet aux enfants amputés d'acquérir les compétences informatiques nécessaires pour assurer leur avenir.

En plus de son travail avec Les Amputés de guerre, Chadderton a occupé les postes de conseiller auprès du ministre du Travail en matière de réadaptation des anciens combattants, directeur du Programme d'aide financière de l'armée canadienne, secrétaire national du Fonds de bienfaisance de l'armée et président du Conseil national des associations d'anciens combattants (CNAAC).

En tant que secrétaire et directeur administratif du comité Woods, de 1965 à 1968, Chadderton a participé à une étude approfondie sur la législation canadienne relative aux pensions versées aux anciens combattants. L'étude en trois volumes donnait aux anciens combattants une explication complète et détaillée de presque chaque article de la Loi sur les pensions, en plus de formuler 148 recommandations visant à améliorer la législation.

Par son poste au CNAAC et aux Amputés de guerre, Chadderton a plaidé en faveur des anciens combattants, handicapés ou non, de leurs familles et de leurs enfants. Devant les tribunaux, la Chambre des communes et le Sénat, il a présenté toutes sortes de recommandations pour améliorer le bien-être des anciens combattants canadiens.

Pendant plus d'une décennie, il a mené avec succès une bataille pour que justice soit rendue aux anciens combattants du Canada à Hong Kong, qui ont été contraints aux travaux forcés pendant la Seconde Guerre mondiale. En tant que patron d'honneur de l'Association canadienne des anciens combattants de Hong Kong et en collaboration avec le Dr John Humphrey, coauteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Dr Gustave Gingras, président honoraire de la Fondation canadienne des droits de la personne et spécialiste de renommée internationale en médecine de réadaptation, et Brian Forbes, conseiller juridique de l'Association, principal défenseur du droit international et des droits de l'homme, ils se sont battus pour obtenir une indemnisation, devant les tribunaux des droits de la personne des Nations Unies à Genève, en Suisse, et devant le gouvernement du Canada à Ottawa. En décembre 1998, une indemnité de 24 000 dollars a été accordée à chaque prisonnier de guerre survivant ou à chaque veuve d'un prisonnier de guerre décédé.

Au cours de sa vie et de sa carrière, il a reçu de nombreux honneurs, notamment en étant fait Compagnon de l'Ordre du Canada, intronisé au Temple du Courage des anciens combattants du Canada et au Temple de la renommée Terry Fox, fait Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur de France, et en recevant la Mention élogieuse du ministre des Anciens Combattants, le Prix de la Banque Royale pour réalisation canadienne et la Médaille du jubilé de diamant de la Reine.

Il est décédé le 30 novembre 2013.




HOWARD ROBERT LAMBERT

Section 110, lot 51, rang 10, gr 2




Howard Lambert
Credit: Famille Lambert

Né le 5 janvier 1938, Howard Robert Lambert a risqué sa vie pour sauver des incendies les citoyens d'Ottawa. Reconnu par ses collègues comme l'un des meilleurs pompiers de la ville, Lambert a gravi les échelons pour prendre sa retraite en tant que chef principal des pompiers du Service des incendies d'Ottawa. Entré en fonction le 3 février 1958, il respectait à peine les critères



de taille et de poids, mais il travaillait avec vigueur, ce qui lui a valu le respect de ses collègues. Il allait très loin pour sauver des vies; au cours d'un incendie nocturne, le pompier Dawson McVeeters fut séparé de son unité après avoir grimpé sur le toit. Tout à coup, le toit s'effondra sous lui mais, juste au moment où il se sentit tomber dans le gouffre, Lambert le saisit en lui disant : « Si tu descends, j'y vais avec toi... car tu ne vas pas mourir tout seul ». L'héroïsme qu'il affichait continuellement l'aida à gravir les échelons. Devenu capitaine dans les années 1970, puis chef de district par intérim à la fin des années 1980, Lambert fut ensuite chef de district et finalement chef principal dans les années 1990. Son grade lui a permis de contribuer à mettre en place les premiers systèmes officiels de commandement et de contrôle des forces d'Ottawa, qui séparent de gros incendies en sections pour opérer un meilleur contrôle. Au moment de sa retraite en 1998, sur l'ordre du médecin, Lambert avait travaillé dans presque toutes les casernes de pompiers d'Ottawa et comptait au moins 300 pompiers (la moitié des effectifs de la ville) sous ses ordres. Lambert est décédé le 9 mars 2002.




ISIS MINERVA OFFICER

Section 51N- SG56A




Isis Officer

Née en Jamaïque, Isis Minerva Officer vient au Canada en 1965 pour travailler comme infirmière à l'Hôpital Civic d'Ottawa. Sa vie sera non seulement dédiée à préserver physiquement des vies, mais aussi à travailler avec diligence pour améliorer les relations raciales à Ottawa et pour aider les gens dans le besoin. Elle commence sa longue carrière à la police d'Ottawa au début des années 1990 quand elle fait du bénévolat auprès du Conseil des communautés et de la police de la région d'Ottawa-Carleton. Grâce au Conseil, elle devient un acteur clé dans l'initiative Partenariat en action. Elle est également membre du Comité



consultatif sur les relations raciales du Service de police d'Ottawa. Elle travaille comme médiatrice des relations raciales de la police avec la communauté jamaïcaine et agente de liaison multiculturelle. Elle va dans les écoles de la communauté pour promouvoir la diversité et aider les immigrants à s'adapter à la vie canadienne. Elle aide sans cesse le service de police en participant à des dialogues communautaires, des séances de résolution de problèmes et des programmes de formation.

Officer sera cofondatrice de la Jamaican (Ottawa) Community Association, organisme qui s'efforce de donner une voix politique et sociale aux Jamaïcains du Canada. Pour ses efforts, elle reçoit un certain nombre de prix, dont le Prix d'excellence du Centre canadien pour les relations interraciales de la police et l'Ordre de Distinction qui est l'un des plus grands honneurs de la Jamaïque. Le Service de police d'Ottawa crée en son honneur le Prix d'équité ethnoculturel Isis Officer. Il est décerné chaque année à deux écoles, une élémentaire et une secondaire, qui déploient des efforts exceptionnels dans le domaine de l'équité ethnoculturelle au sein de l'école, du conseil et/ou de la collectivité. Les écoles bénéficiaires doivent démontrer un engagement ferme à promouvoir l'équité et l'harmonie ethnoculturelle dans des environnements d'apprentissage inclusifs qui favorisent l'équité d'accès et de traitement pour tous les élèves.



JEAN MORRISON PIGOTT

Section 47, lot 99, gr 2

Jean Elizabeth Morrison Pigott fut un pilier du monde des affaires d'Ottawa. Née le 20 mai 1924, elle était la fille aînée de Cecil Morrison, propriétaire de la boulangerie Morrison-Lamothe. Dès son plus jeune âge, Jean fut initiée aux bénéfices et aux pertes, aux relations avec la clientèle et elle s'occupa du paiement des factures de base pour la famille à l'âge de onze ans. Son père est allé encore plus loin en lui interdisant de prendre des cours de dactylographie de peur qu'elle ne devienne secrétaire. Tout ce travail a porté fruit lorsque Jean a officiellement rejoint son père dans l'entreprise après une année passée à l'Albert College. En 1948, à l'âge de 24 ans, Jean fut chargée de relancer un restaurant en faillite sur la rue Rideau. Tout en formant son équipe, Jean engagea le comptable Arthur Pigott en tant que directeur adjoint. Ils se marièrent en octobre 1955 et Jean quitta le marché du travail pour élever ses trois enfants.

Au début des années 1960, la boulangerie Morrison-Lamothe avait dépassé ses capacités financières et risquait de faire faillite. À l'âge de 42 ans, son père lui demanda de prendre la relève, faisant d'elle l'une des trois femmes dirigeantes à Ottawa à l'époque. En choisissant de percer dans le secteur des aliments surgelés, la boulangerie réalisa un bénéfice dès sa première année.

Après avoir conquis le monde des affaires, Jean se mit au service du public en se présentant avec succès comme députée conservatrice dans la circonscription d'Ottawa-Carleton. Cependant, trois ans plus tard, elle perdit son siège, mais on lui demanda ensuite de devenir conseillère du Premier ministre de l'époque, Joe Clark. En 1984, le Premier ministre Brian Mulroney la nomma présidente de la Commission de la capitale nationale (CCN), où elle fit preuve d'innovation et montra son talent pour économiser de l'argent. En plus d'être la première femme présidente de la CCN, Jean Pigott fut aussi la première présidente du Centre des congrès d'Ottawa, ainsi que de nombreux conseils d'administration et d'organismes de bienfaisance, dont Hydro Ontario. Elle fut également membre du Club Rideau majoritairement masculin. En 1995, elle fut nommée officier de l'Ordre du Canada. Elle est décédée le 10 janvier 2012.



Jean Pigott
Credit: Famille Pigott



280 avenue, Beechwood
Ottawa (ON) K1L 8A6

Tél. : (613) 741-9530

Télééc. : (613) 741-8584

Courriel : info@beechwoodottawa.ca

www.beechwoodottawa.ca